

Cascade de glace aux Haudères

24-25 février 2018 (report du 13-14 janvier)

Participants : Carlo Albisetti, Julien et Jérôme Heimann
Gabriel Chevalier (hors CAS Chasseral)

A mi-janvier, la sortie prévue à Fionnay a été reportée car le risque avalanches était marqué et les températures élevées. D'entente avec les frangins Heimann, on réserve quelques dates, et le week-end suivant notre AG aux Savagnières se présente bien : avalanche au niveau 2 et il a fait assez froid toute la semaine précédente...seul souci pour le président, il faudra se lever tôt après s'être couché forcément tard. L'hôtel prévu à Fionnay étant en faillite, on cherche un autre coin pour se loger, et c'est Gabriel qui nous offre généreusement de dormir dans sa colocation secondaire, aux Haudères, qu'il partage avec deux potes.

Avec Julien on taille la route et on retrouve Jérôme et Gabriel aux Haudères. Pour cette première journée, on va s'attaquer à la cascade du Chamois, juste en-dessus d'Evolène. Du parking à la sortie du village, l'approche se fait en empruntant le sentier de la via ferrata, qu'on quitte pour grimper raide dans la forêt de mélèzes. En 30 minutes, on est au pied de cette large coulée blanche qui balafre les rochers, et semble partir d'un ciel bleu carte postale. Dans chaque cordée, chacun s'envoie à tour de rôle l'une ou l'autre des deux longueurs de 30 mètres à 80°, avec chaque fois un court passage vertical. La qualité de la glace est agréable, ni trop cassante ni ruisselante d'eau, ce qu'on pourrait craindre car il fait assez chaud. En deux rappels on est de retour au pied de la cascade, subissant un drone qui vient nous filmer sans gêne pendant un quart d'heure, que seul le doigt d'honneur de Julien finit par faire partir.

Il est 15h00 et on a encore un peu faim de glace. Du coup on roule un petit bout sur la route d'Arolla, on marche un quart d'heure, et on installe des moulinettes aux glaçons de la Giète, des cascades de 15 mètres verticales, idéales pour se péter les bras. Cette fois c'est bon, on a notre compte. En face la Dent Blanche est resplendissante dans la lumière du soir, on s'en met plein les yeux.

A l'appartement, les colocataires de Gabriel reviennent de la cascade de Veisivi et nous montrent des photos : la glace est bonne, pas de danger d'avalanche, et ils ont fait la trace pour approcher. Trois bonnes raisons pour que nous nous y rendions aussi demain. Mais Gabriel veut faire du ski dans un couloir, convaincant Jérôme de l'accompagner. Nous ne serons donc que Julien et moi pour cette deuxième journée cascade. La soirée et les estomacs sont bien remplis, il est temps de se pieuter.

Après le déjeuner, avec Julien on part à pied de la maison. En une heure de marche à travers la forêt et en remontant un couloir balayé par les avalanches, on arrive au pied de la cascade. L'ambiance n'a rien à voir avec la Dolce vita de hier : brouillard (au Valais, alors qu'il fait beau sur le Plateau et le Jura, il faut le faire !) et couloir austère. Julien se lance en tête dans le premier ressaut de 30 mètres à 80°, c'est correct pour reprendre contact. S'ensuit une marche d'un quart d'heure dans une pente neigeuse, pour arriver au pied du deuxième ressaut. Cette fois ce sont 30 mètres verticaux que je me coltine en tête...franchement, j'en bave un peu, et je n'y serais jamais arrivé si je ne pouvais pas me suspendre dans mes piolets à chaque pose de vis.

...

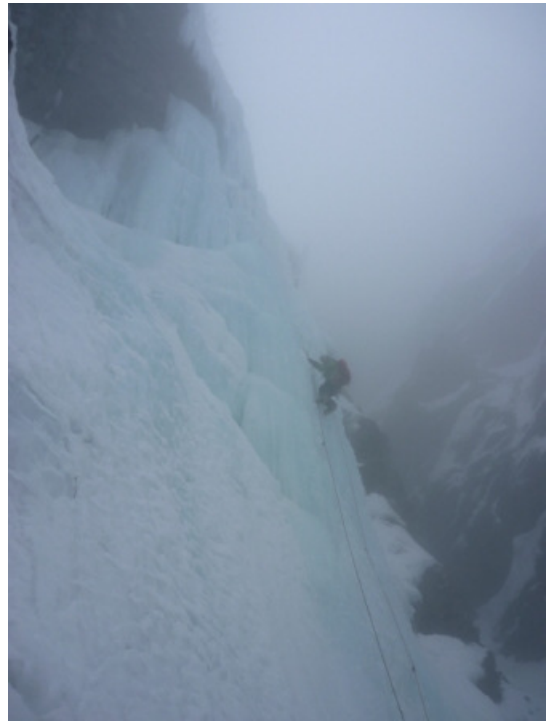
D'ici on a le choix entre deux variantes de troisième longueur : à gauche pas trop intéressante, ou à droite 30 ou 40 mètres (c'est dans le brouillard) encore plus difficiles que ce qu'on vient de faire. Vu l'état des bras et l'heure, on opte pour la redescente en rappels. Il est 16 heures quand on arrive aux Haudères, très contents de notre option. Reste à reprendre la voiture et patienter la moindre dans les bouchons.

Merci à Julien, Jérôme et Gabriel d'avoir partagé ces moments, c'est quand même toujours un peu magique de grimper sur ces glaçons !

Carlo



Les Haudères



Cascade Veisivi



Cascade Chamois

